



400 ANS  
CHÂTEAU DE VERSAILLES  
1623 • 2023

LA RENAISSANCE DU BUFFET D'EAU



SOMMAIRE

Communiqué de presse	p.4
« Un monde de couleur et d'or, irisé des éclaboussures de l'eau »	p.6
<b>UNE FONTAINE EMBLÉMATIQUE DU GRAND TRIANON</b> p.9	
Le Grand Trianon et ses jardins sous Louis XIV	p.10
Le Buffet d'eau, témoin du Versailles du Roi-Soleil	p.11
<b>LA RESTAURATION DU BUFFET D'EAU</b> p.17	
Une restauration urgente	p.18
Carnet de chantier	p.20
La structure: sols et maçonneries	p.22
Les marbres: parements et vasques	p.24
Les figures et ornements en plomb	p.26
La fontainerie	p.28
<b>REDÉCOUVRIR LES JARDINS DE TRIANON</b> p.33	
Faire revivre les eaux des jardins de Trianon	p.34
Le parterre des Quatre Nymphe restauré	p.36
<b>LE MÉCÈNE</b> p.39	
<b>POUR ALLER PLUS LOIN</b> p.43	
À découvrir	p.44
Publications	p.45

**CONTACTS PRESSE**

Hélène Dalifard, Violaine Solari, Elodie Mariani,  
**Barnabé Chalmin**  
01 30 83 75 21 - [presse@chateauversailles.fr](mailto:presse@chateauversailles.fr)  
[chateauversailles.fr/presse](http://chateauversailles.fr/presse)

# LE BUFFET D'EAU RESTAURÉ

## RENAISSANCE D'UNE FONTAINE EMBLÉMATIQUE DES JARDINS DE TRIANON

Versailles, le 7 juin 2023  
Communiqué de presse

Au terme d'une restauration de grande ampleur de près de 18 mois, le Buffet d'eau, fontaine monumentale des jardins du Grand Trianon, retrouve toute sa magnificence, grâce au mécénat de la Fondation Bru. Ce chef-d'œuvre de pierre, de marbre, de plomb et d'or offre à nouveau ses jeux d'eau aux regards des visiteurs. Grâce aux savoir-faire d'excellence de nombreux artisans d'art, c'est un témoin du Versailles de Louis XIV qui renaît aujourd'hui.

### LE BUFFET D'EAU, UN OUVRAGE D'EXCEPTION

Situé dans les jardins du Grand Trianon, le Buffet d'eau est une fontaine d'inspiration italienne construite par Jules Hardouin-Mansart en 1702, puis modifiée selon les directives de Louis XIV.

Malgré son aspect frontal, cette imposante structure mesure 12 mètres de l'avant du bassin au dos de la maçonnerie. Depuis sa création, de multiples effets d'eau animent ce bassin édifié en cascade, dont chaque degré forme un effet de nappe, alimentant ensuite la série de vasques de marbre blanc des niveaux inférieurs. Des jets obliques jaillissent enfin de quatre masques représentant les vents (*Borée, Euros, Auster, Zéphyr*) et ornant la paroi du degré inférieur. La polychromie des marbres se trouve ainsi magnifiée par le scintillement des eaux.

### UNE RESTAURATION MAJEURE

Aujourd'hui vieux de 320 ans, le Buffet d'eau s'était progressivement et fortement dégradé depuis sa dernière et unique grande restauration, en 1892. La fontaine présentait de nombreuses altérations tant sur les marbres et les figures sculptées en plomb que sur le fonctionnement des effets d'eau.

La restauration qui s'achève aujourd'hui a donc porté sur l'ensemble de la structure de la fontaine, sur ses décors de marbres et de plomb, ainsi que sur le rétablissement de la fontainerie et de l'étanchéité. Le chantier a nécessité l'intervention de savoir-faire traditionnels : tailleurs de pierre et maçons, marbriers, chaudronniers et fondeurs, doreurs, ou encore fontainiers. Les opérations ont été conduites sous la maîtrise d'œuvre de Jacques Moulin, architecte en chef des monuments historiques.

Cette grande opération patrimoniale permet à la fontaine de retrouver aujourd'hui sa splendeur, telle que l'avait souhaitée le Roi-Soleil.

### REDÉCOUVRIR LES JARDINS DE TRIANON

La renaissance du Buffet d'eau marque une nouvelle étape de l'engagement porté, depuis plusieurs années, par les équipes du château de Versailles, pour la restauration et la revalorisation des jardins de Trianon. Le système hydraulique occupe naturellement, dans cette démarche, une place importante. En effet, depuis sa création sous Louis XIV, le domaine de Trianon était autant connu pour la beauté de ses fleurs que pour celle de ses jeux d'eau.

Ainsi, en 2020, la boucle hydraulique de Trianon a été recréée, afin de permettre un fonctionnement simultané, plus fréquent et en circuit fermé de toutes les fontaines de Trianon. En parallèle, plusieurs interventions de restauration ont été menées sur les bassins et jeux d'eau du Grand et du Petit Trianon ainsi que du Hameau de la Reine. Les visiteurs peuvent ainsi admirer le domaine au plus près de ce qu'il était à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**La Fondation Bru est mécène de la restauration du Buffet d'eau et de la recréation de la boucle hydraulique des jardins de Trianon, ainsi que des parterres de marbre, création éphémère des jardiniers du Grand Trianon durant l'été 2023.**



## «UN MONDE DE COULEUR ET D'OR, IRISÉ DES ÉCLABOUEURS DE L'EAU»

Toute restauration est singulière. Mais celle-ci l'est sans doute plus encore. Longtemps le Buffet d'eau n'a pas figuré en tête des urgences comme si, par une sorte de résignation inconsciente, on l'avait un peu oublié à l'extrême d'une allée du Grand Trianon. Pendant que Latone continuait d'en appeler audacieusement au ciel, les grenouilles de son Bassin montraient leurs blessures au monde tout comme les figures du char d'Apollon, à l'autre bout du Tapis vert, laissaient voir les stigmates du temps.

Le Buffet d'eau s'était comme endormi au milieu des feuillages, à l'écart des visiteurs. Les marbres s'étaient ternis, affadis. Les sculptures avaient perdu leurs dorures. Les multiples effets d'eau s'étaient tus. Du chef-d'œuvre de Mansart voulu par Louis XIV pour parfaire et délimiter ce domaine du Grand Trianon qu'il affectionnait, ne se distinguait, au loin, que la grande ombre monumentale et toujours imposante. Il ne nous interpellait pas comme ces autres fontaines à portée de regard. Il demeurait, excentré dans sa solitude, mais nous savions, avec les fontainiers, qu'il se dégradait inexorablement. Il y a beaucoup d'émotion à penser qu'il était laissé à l'usure du temps, depuis cent trente ans. Jugé démodé sous Louis XVI, encore n'avait-il été que consolidé sous l'Empire quand Napoléon commanda les premières restaurations du domaine de Trianon, avant cette seconde intervention, en 1892.

Il fallut attendre que Nicole Bru s'y arrête pour qu'enfin nous puissions conjurer à un si dangereux abandon. Oui, il y fallut son intérêt avant sa générosité. Immédiatement, Mme Bru avait perçu que l'effacement du Buffet d'eau déséquilibrerait les jardins de Trianon et les privait d'une merveille qui pourtant, pourrait concentrer tous les étonnements que suscite le domaine de Versailles.

Comme le dit Jacques Moulin, architecte en chef des monuments historiques, toute restauration d'une œuvre est un regard nouveau sur une histoire que l'on croit connaître. Ce chantier a fait réapparaître un monde de couleur et d'or, irisé des éclaboussures de l'eau. On devinait la subtilité de l'agencement des marbres rouge et blanc. Mais on n'imaginait pas quand les lions, Neptune et Amphitrite ont été transportés gris et blessés à la Fondation de Coubertin qu'ils en ressortiraient redorés et désormais étincelants, au bout de la grande allée du jardin à la limite du parc, comme l'avait conçu Mansart. Enfin, comme Latone commande les eaux de Versailles, avec le rétablissement de la boucle hydraulique de Trianon, grâce au mécénat de la Fondation Bru, rejoignit l'eau en majesté, grâce au travail unique des fontainiers de Versailles pour retrouver la complexité des jeux de cette eau scintillante sur les parois de marbre.

La renaissance du Buffet d'eau commande à l'inventivité de tous. En particulier des jardiniers. Cette année les parterres situés devant le Grand Trianon s'habilleront d'une trentaine de fleurs différentes aux couleurs des marbres. Ils sont le début d'une promenade qui permet de découvrir des haltes méconnues comme le bassin et le parterre des Quatre Nymphes.

Pour le 400<sup>e</sup> anniversaire du début de la construction du château de Versailles s'ouvre un nouveau parcours dans les jardins. De loin, les ors du Buffet d'eau, comme à sa création, nous y guident.

Catherine Pégard  
Présidente de l'Etablissement public  
du château, du musée et du domaine national de Versailles





Le Grand Trianon et ses jardins © château de Versailles, T. Garnier



PARTIE I

# UNE FONTAINE EMBLÉMATIQUE DU GRAND TRIANON

# LE GRAND TRIANON ET SES JARDINS SOUS LOUIS XIV

Le domaine de Trianon fut aménagé dès le XVII<sup>e</sup> siècle pour devenir la résidence de campagne, intime mais luxueuse, destinée au plaisir et à la détente des souverains. Ils y séjournaient, en famille et entourés d'invités choisis, afin de s'extraire des servitudes de l'étiquette et des contraintes du pouvoir.

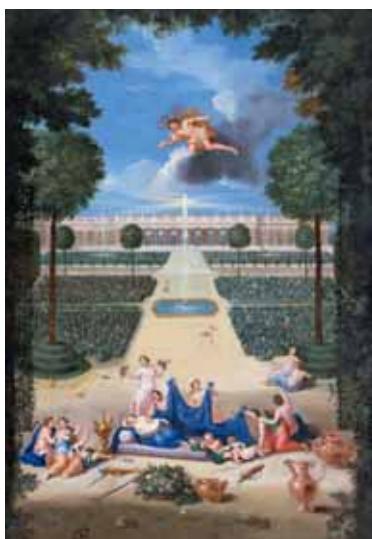
## UN DOMAINÉ DÉDIÉ À LA NATURE

L'histoire du domaine débute en 1668, lorsque Louis XIV décida de racheter et de raser le petit village médiéval de Trianon qui jouxtait le domaine royal. Situé à environ un kilomètre et demi de Versailles et en symétrie de la Ménagerie (le Grand Canal n'existe pas encore), un petit château fut édifié au nord du domaine. Réalisé par Louis Le Vau, le « Trianon de porcelaine » était entièrement recouvert de faïence blanche et bleue et de sculptures multicolores.

Le charme du lieu résidait dans ses jardins dont la luxuriance conféra rapidement à l'édifice un autre surnom, celui de « Palais de Flore ». Confié à Michel III Le Bouteux, le domaine était alors le royaume des fleurs. Le jardinier ne ménageait pas sa peine pour que le Roi puisse profiter d'un jardin luxueux, continuellement fleuri d'espèces rares, colorées et très odorantes. Il n'hésita pas à faire venir des fleurs de toute la France, mais aussi de l'étranger (tulipes de Hollande, jasmins d'Espagne). Assorties aux lys royaux, ces milliers de tubéreuses, jonquilles, anémones, cyclamens et autres jacinthes formaient un véritable camaieu bleu, blanc, rouge : les couleurs du roi et de la Vierge.

Mais le tour de force résidait surtout dans les orangers plantés en pleine terre qu'il fallait, chaque hiver, couvrir avec des vitres. Deux galeries de treillages encadraient ce jardin : l'une d'elles menait au « cabinet des parfums », petite bâtie où l'on pouvait venir profiter des senteurs florales.

## LE DEUXIÈME CHÂTEAU DE TRIANON



*Vue des parterres du Trianon de marbre avec Zéphyr et Flore endormie*, Jean Cotelle, huile sur toile  
Château de Versailles  
© Château de Versailles, Dist. RMN © T. Garnier

En 1687, Louis XIV fit construire un château plus grand : le « Trianon de marbre », actuel Grand Trianon. Bâti par Jules Hardouin-Mansart, ce palais à l'italienne s'étendait en une succession d'ailes de couleur or et rose. Un péristyle, réalisé par Robert de Cotte, joignait la cour aux jardins, inscrivant le château au cœur même de la nature.

André Le Nôtre, nouvellement chargé de Trianon, fit peu évoluer les jardins dans leur architecture. Des dizaines de milliers de plantes vivaces et tubéreuses offraient un spectacle fleuri et embaumé qui animait la perfection de cette architecture, toute entière ouverte sur les jardins. En descendant du péristyle, des milliers de fleurs recouvraient le parterre haut, des treillages recouverts de jasmin bordaient le parterre bas et des orangers en pleine terre formaient des alignements sur le côté gauche.

Plusieurs bassins toujours en place furent créés dans les jardins : le bassin du Plat-Fond au bout de la perspective, un bassin rectangulaire le long de l'aile de Trianon-sous-Bois et le bassin du Trèfle. Enfin, près de l'entrée du château, un jardin particulier – aujourd'hui appelé « Jardin du Roi » – rassemblait les fleurs odoriférantes les plus délicates et les plus remarquables.

## UN JARDIN D'EAU ET DE SCULPTURES

Au tout début du XVIII<sup>e</sup> siècle, Jules Hardouin-Mansart intervint à son tour sur les jardins et les fontaines du Grand Trianon. Il avait, en effet, depuis la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, la responsabilité des jardins de Versailles, tandis que la composante baroque des aménagements de Le Nôtre n'est plus au goût de l'époque.

La nouvelle composition de Mansart prévoyait l'aménagement des *Salles vertes* – nom donné aux bosquets du Grand Trianon – architectures végétales réparties autour d'une longue allée tracée selon un axe nord-sud, véritables lieux intimes voués à la délectation.

Le décor des bassins fit alors l'objet d'un rééquilibrage : l'architecte décide du déplacement de certaines sculptures des jardins de Versailles jusqu'au Grand Trianon, où il n'y en avait aucune jusque là. Les miroirs et les jets déclinant toute la diversité des figures hydrauliques de Trianon s'inscrivaient ainsi dans les nouvelles perspectives du jardin, jalonnées d'ouvrages précieux.

Les trois bassins des parterres haut et bas, celui de l'extrême de Trianon-sous-Bois ainsi que le Buffet d'eau, édifiés en marbre rose faisaient écho aux pilastres du nouveau Château et complétaient l'harmonie parfaite entre le palais et son environnement.



La Cascade ou Buffet d'eau, en 1732

# LE BUFFET D'EAU, TÉMOIN DU VERSAILLES DU ROI-SOLEIL

## UNE FONTAINE AU GOÛT DU ROI

En 1682, Louis XIV commanda des fontaines pour les deux extrémités de l'allée qui marquait alors la limite nord des jardins du Trianon de porcelaine. Elles prirent la forme de cascades en gradins revêtues de carreaux de faïence et portaient des vases dorés ou peints, à l'image du décor du petit château de plaisance.

Lors de la construction du Trianon de marbre en 1687, un de ses pavillons s'orienta sur la même allée. L'une des fontaines, qui tournait alors le dos au nouveau château fut supprimée et son pendant remplacé par un ouvrage plus spectaculaire, confié à Jules Hardouin-Mansart. Pour s'accorder au nouveau château, l'ouvrage fut conçu comme un Buffet d'eau tapissé de marbres rouge et blanc.

Livrée en 1702, la fontaine ne fut pas tout à fait au goût de Louis XIV qui fit transformer son décor. Le roi remplaça les dragons du dernier niveau par des lions, apporta des modifications au déversoir central et fit ajouter sur les gradins quelques panneaux de brèche violette. Les sculptures furent également dorées.

En 1703, la fontaine était terminée, prenant alors son apparence définitive - celle qui perdure jusqu'à aujourd'hui - et constituant l'amorce des Salles vertes du parc de Trianon.



Promenade de Louis XIV au Grand Trianon, Charles Châtelain, 1713, huile sur toile  
© RMN (Château de Versailles) / D. Arnaudet

## UNE CONSTRUCTION MONUMENTALE

Malgré son aspect frontal, cette imposante structure mesure 12 mètres de profondeur, de l'avant du bassin au dos de la maçonnerie.

Le Buffet d'eau s'étage en trois gradins principaux aux parois revêtues de marbres polychromes allant du rouge soutenu du Rouge du Languedoc et du Campan royal, au blanc du marbre de Carrare pour les vasques et les ornements.

La fontaine est ornée de figures en plomb, particulièrement raffinées et dorées.

Au sommet de la composition se trouvent *Neptune* et *Amphitrite*, soutenant une urne centrale, encadrés de deux lions, et de quatre jeunes tritons s'ébattant sous des vasques.

Aux niveaux inférieurs sont placés des bas-reliefs de divinités marines et des guirlandes de fleurs.

Dès sa création, de multiples effets d'eau animaient ce bassin édifié en cascade. L'eau ruisselle de l'urne sommitale vers les niveaux inférieurs. Chaque degré forme un effet de nappe, alimentant ensuite la série de vasques de marbre blanc située en-dessous.

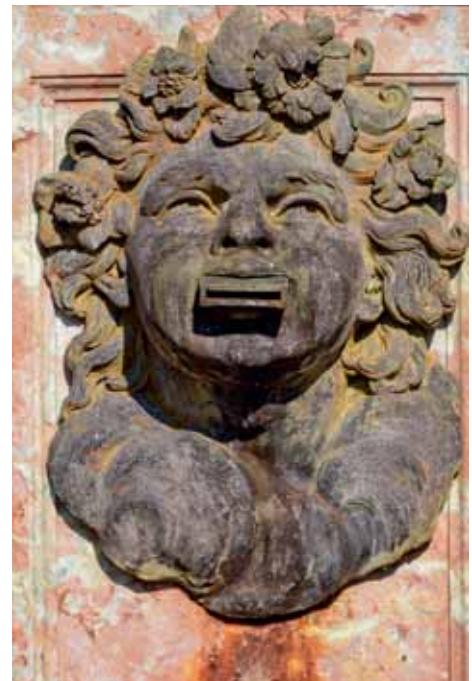
Des jets obliques jaillissent également de quatre masques représentant les vents (*Borée, Euros, Auster, et Zéphyr*) et ornant la paroi du degré inférieur.

Les sculpteurs de ces groupes sont, pour certains, mentionnés précisément dans les comptes royaux, et l'on peut ainsi attribuer de façon certaine *Neptune* et *Amphitrite* à Corneille Van Clève, ou encore les bas-reliefs du deuxième gradin à Louis Garnier. On sait également que Simon Mazière, Robert Le Lorrain ou encore Jean-Louis Lemoyne sont également intervenus dans le décor, sans connaître la nature précise de leur réalisation.

Lorsque la fontaine était mise en fonctionnement, la polychromie des marbres se trouvait alors magnifiée par le scintillement des eaux.



Le Buffet d'eau avant restauration © château de Versailles, T. Garnier



1. Neptune et Amphitrite avant restauration © château de Versailles, C. Milet / 2. Bas relief central du Buffet d'eau avant restauration © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) G. Blot / 3. Masque représentant un vent, au degré inférieur du bassin, avant restauration © château de Versailles, T. Garnier

**PARTERRE  
DES QUATRE  
NYMPHES**  
(avant  
restauration)

**BASSIN  
CARRÉ**

**GRAND  
TRIANON**

**BASSIN  
DU FER  
À CHEVAL**



**BUFFET  
D'EAU**  
(avant  
restauration)

**BASSIN DU  
PLAT-FOND**

**EXTRÉMITÉ DU BRAS  
NORD DU GRAND  
CANACANAL**







PARTIE II

## LA RESTAURATION DU BUFFET D'EAU

# UNE RESTAURATION URGENTE

## HISTORIQUE DES RESTAURATIONS

Construction symbolique du Trianon de Louis XIV, le Buffet d'eau était déjà passé de mode sous le règne de Louis XVI et se trouvait en très mauvais état.

*(...) Cette cascade est d'un mauvais genre d'architecture et que si elle n'était pas faite, il ne faudrait pas la faire...*

Comte d'Angiviller, directeur général des Bâtiments du roi, lettre du 28 septembre 1776.

*(...) La deuxième chose que j'ai observée c'est que la Cascade tombe en ruines de tous côtés et qu'elle ne peut être bien rétablie que lorsqu'elle aura été défaite depuis un bout jusqu'à l'autre pour être reconstruite tout de nouveau. [...] elle ne peut pas subsister longtemps dans l'état où elle est...*

Jean-François Heurtier, architecte, au Comte d'Angiviller, directeur général des Bâtiments du roi, lettre du 4 novembre 1776

Des projets, tous abandonnés, furent envisagés pour déplacer et rebâtir la fontaine ailleurs dans les jardins du Grand Trianon. Richard Mique la conserva néanmoins lors des transformations du jardin en 1776, sans toutefois engager sa restauration.

Après la période révolutionnaire, Napoléon I<sup>er</sup> fit du domaine de Trianon sa résidence de campagne en 1808. On procéda à quelques modifications dans le jardin, notamment aux abords du Buffet d'eau : la parcelle sur laquelle il se situait fut réduite par le traçage d'une allée à son revers, et par le rétrécissement de l'esplanade située à l'avant.

**En 1812, une première campagne de restauration** de la fontaine fut envisagée par Guillaume Trepsat, architecte de l'Empereur, dans le cadre d'un programme général de restauration des bassins du Grand Trianon. Un devis fut alors dressé, projetant une restauration globale du Buffet d'eau (marbrerie, plomberie, peinture, maçonnerie et serrurerie). Finalement, seule une opération de consolidation des fondations de l'édifice fut mise en œuvre : cerclage extérieur de la structure du bassin par des agrafes et des barres de fer et consolidation des armatures des ornements de décor en plomb.

En 1892, l'Architecte en chef Marcel Lambert mène la première restauration de grande ampleur du Buffet d'eau, deux siècles après sa création par Hardouin-Mansart. Les maçonneries furent alors consolidées, les marbres déposés et restaurés, tout comme les ornements de plomb, parfois également repris en modelage et redorés. Les travaux concernèrent également l'étanchéité du bassin. Les cerclages métalliques de Trepsat furent retirés sans toutefois que les fondations de la fontaine ne soient consolidées. Ce sera la dernière grande campagne de restauration du Buffet d'eau jusqu'à nos jours.



Le Buffet d'eau en 1930 © Château de Versailles, Dist. RMN © C. Fouin

**Au XX<sup>e</sup> siècle**, la fontaine et ses éléments de décor se dégradèrent progressivement. Ainsi en 1955, après l'abandon en 1946 d'un projet de travaux général, on dut procéder, à minima, à la restauration du bas-relief central.

Dans les années 70, plusieurs ornements en plomb disparurent et la jambe de Neptune fut probablement écrasée par une chute d'arbre. Diverses cassures apparurent également sur les autres figures. Les marbres continuèrent à s'oxyder et à noircir, l'étanchéité du bassin n'était par ailleurs plus assurée.

En 1999, la tempête Lothar fut aussi particulièrement destructrice pour le patrimoine végétal des jardins du Grand Trianon, écrin du Buffet d'eau.



Les jardins du Grand Trianon  
© château de Versailles, JM Maiai

**Dès 2011**, Pierre-André Lablaude, alors architecte en charge des jardins de Versailles, mène une première étude afin de diagnostiquer précisément l'état du Buffet d'eau, particulièrement préoccupant.

**En 2019**, cette étude est reprise par Jacques Moulin, architecte en chef des monuments historiques en charge des jardins depuis 2012. Le constat est alarmant : la fontaine menace ruine. La structure de l'ouvrage est déstabilisée et fissurée, les marbres se détachent des parois, l'étanchéité des différents bassins n'est plus assurée et provoque des infiltrations majeures dans la maçonnerie de la construction. Les sculptures en plomb nécessitent également des interventions.



Le Buffet d'eau avant sa restauration en 2009 © RMN-Grand Palais (Château de Versailles), G. Blot

## EN 2023, LA RENAISSANCE DU BUFFET D'EAU

Plus de 300 ans après la construction de la fontaine et 120 ans après la dernière campagne de travaux, le chantier de restauration du Buffet d'eau est lancé en 2022, grâce au mécénat de la Fondation Bru.

Les problèmes structurels de stabilité de la fontaine déjà constatés au XIX<sup>e</sup> siècle étaient toujours d'actualité, s'y étaient ajoutés d'autres besoins de restauration sur les marbres, les décors en plomb et la fontainerie.

Cette restauration a impliqué l'intervention de nombreux artisans aux savoir-faire d'excellence : maçons, tailleurs de pierre, marbriers, chaudronniers et fondeurs, doreurs, fontainiers. Ils ont œuvré simultanément, dans leurs ateliers ou sur le site, en synergie et dans une véritable interdépendance. En effet, à certains moments, la composition de la fontaine a parfois impliqué que le travail des uns précède nécessairement celui des autres ou que les interventions doivent se réaliser concomitamment pour certaines opérations.

Ainsi, la repose des marbres de parement n'a pu s'effectuer qu'une fois les tables de plomb assurant l'étanchéité installées. Autre exemple, la réinstallation des décors du niveau supérieur portant des sorties d'eau a mobilisé, en même temps, restaurateurs de sculptures, marbriers et fontainiers, afin d'assurer toutes les manœuvres nécessaires.

# | CARNET DE CHANTIER

## DÉROULÉ DES OPÉRATIONS

Vue la composition architecturale de la fontaine et les différentes interventions à mener, la restauration du Buffet d'eau a suivi les étapes suivantes :

- Dépose des figures et ornements en plomb pour restauration en atelier.
- Dépose des dispositifs d'étanchéité par tables de plomb.
- Démontage des marbres de parement pour restauration en atelier.
- Consolidation des superstructures de maçonneries du buffet, avec démontage des parties déstabilisées puis remontage en remplaçant les pierres dégradées et en mettant en place des tirants.
- Renforcement des fondations par injection de résines expansives.
- Repose des marbres restaurés.
- Pose de nouvelles tables de plomb pour l'étanchéité de la fontaine et repose des ouvrages de fontainerie (tuyaux en plomb, ajutages, vannes, etc.).
- Repose du décor en plomb restauré et doré en atelier.



Dépose des ornements de plomb © château de Versailles, J. Camus

## MAÎTRISE D'ŒUVRE

Jacques Moulin, architecte en chef des monuments historiques, agence 2BDM

## MAÎTRISE D'OUVRAGE

Direction du Patrimoine et des Jardins du château de Versailles

## INTERVENANTS SUR LE CHANTIER

- Maçonnerie – Pierre de taille:

DUBOCQ

- Consolidation des sols par injection:

URETEK

- Restauration des marbres anciens:

Groupement : H.CHEVALIER / SOCRA

- Restauration des sculptures en plomb:

FONDERIE DE COUBERTIN

- Dorure:

ATELIERS GOHARD

- Fontainerie:

Service des eaux et fontaines du château de Versailles, direction du patrimoine et des jardins.



Installation d'un pont roulant © château de Versailles, T. Garnier



Restauration des ornements en plomb © château de Versailles, S. Giles



Rabattage du plomb pour l'étanchéité du bassin inférieur  
© château de Versailles, D. Saulnier



Repose des marbres de parement et des vasques restaurés  
© château de Versailles, D. Saulnier



Coulée de plomb © château de Versailles, S. Giles



Application de la feuille d'or sur la statue de Neptune restaurée  
© château de Versailles, S. Giles



Ajustement des conduites en plomb au revers de la structure  
© château de Versailles, D. Saulnier



Repose des ornements en plomb restaurés © château de Versailles, D. Saulnier



Buffet d'eau après restauration © château de Versailles, T. Garnier

# LA STRUCTURE: SOLS ET MAÇONNERIES

## CONSOLIDATION DES SOLS D'ASSISE

En 2011, une étude structurelle a été menée et des sondages réalisés pour déterminer notamment la nature et la qualité des sols. Complété en 2021, le diagnostic préconisait l'amélioration de la portance des sols par des injections contrôlées de résines expansives sur la totalité de l'assise de fondation du buffet.

Injectons de résine sous la maçonnerie du Buffet d'eau  
© château de Versailles, D. Saulnier



Des reconnaissances géotechniques complémentaires ont permis de déterminer précisément les conditions d'injection (trame des points d'injection, profondeur à atteindre, niveau de pression d'injection, etc.). Par la suite, des procédures d'essais et de contrôle avant, pendant et après injection, ont également été menées par le biais de capteurs. Ainsi des

injections complémentaires ont pu être réalisées jusqu'à l'obtention des niveaux de portance définis.

## LES MAÇONNERIES

Les phénomènes d'affaissement et de déplacement des maçonneries identifiés dans l'appareil de pierre de taille (voûtes des galeries internes, mur arrière) nécessitaient des travaux de consolidation, de reprise et de confortation de ces maçonneries de superstructure.

La faible épaisseur de matériaux au-dessus des voûtes des galeries internes (de l'ordre de 0.30 à 0.60m, selon les niveaux) et la nécessité de déposer les marbres de parement pour les restaurer, ont permis de réaliser les travaux de maçonnerie depuis l'extérieur, par le démontage partiel de l'appareil en pierre de taille.



Chantier de restauration du Buffet d'eau © château de Versailles, S. Giles

Les pierres fracturées ou dégradées des maçonneries ont été remplacées. La consolidation générale des maçonneries conservées a ensuite été engagée : purge des joints et des anciennes fixations et pièces métalliques, remplacement et recalage des claveaux des voûtes et mise en œuvre d'un glacis d'étanchéité, démontage et remontage des maçonneries de support des vasques, rejoignement complet et râgrâgements, comblement en coulis de chaux, nettoyage des parements en pierre.

Un renforcement de la structure du Buffet a également été réalisé par la mise en œuvre de tirants.



Tirant apparaissant au dos de la maçonnerie du Buffet d'eau et capteur de contrôle de la stabilité de la fontaine et des sols d'assise © château de Versailles, D. Saulnier

## LE BASSIN INFÉRIEUR

Radier en briques du bassin inférieur  
© château de Versailles, D. Saulnier



Le bassin inférieur du Buffet d'eau a conservé un radier (fond du bassin) traditionnel en briques, complété d'une étanchéité par tables de plomb. Vus les désordres structurels affectant cette partie de la fontaine, un démontage/remontage à l'identique après restauration a été mené.

Après la dépose des éléments de margelles du bassin et la dépose des tables de plomb d'étanchéité, un relevé des pièces de l'appareil en briques du radier a été fait. Puis, une nouvelle chape de pose du lit de brique a été mise en œuvre. Le radier restauré a été rétabli, avec remplacement

des ouvrages trop dégradés. Les fontainiers de Versailles ont ensuite installé une étanchéité, à l'identique de l'origine, en tables de plomb. Enfin, le mur de berge du bassin a été révisé, avant la repose de la margelle en marbre.



Chantier de restauration du Buffet d'eau, maçonnerie arrière de la fontaine © château de Versailles, D. Saulnier

## LES MARBRES: PAREMENTS ET VASQUES

Tous les éléments de marbre de la fontaine: panneaux, plinthes, corniches, margelles, massifs, vasques ont été déposés et restaurés en atelier. Un relevé détaillé et une étude précise de leur état ont été effectués au préalable.

Des consolidations ont été réalisées, avant la dépose, sur les éléments les plus fragilisés (fractures, fissurations importantes, délitement, etc.).

Les pièces métalliques de fixation ont été soigneusement extraites des supports de maçonnerie et des essais préalables ont permis de mettre au point la méthodologie précise de dépose.

Les étapes de la restauration ont été les suivantes:

- Extraction des pièces métalliques.
- Traitements de pré-consolidation et consolidation.
- Réparation avec goujons en fibre de verre, colles spéciales, etc.
- Ragréages à partir de différents mélanges charges / liants en fonction de la nature des marbres.
- Nettoyage et traitement adouci fin.
- Application finale de cire microcristalline.

Pour le remplacement à neuf de quelques éléments manquants ou très dégradés et pour quelques greffes (principalement en marbre grand Campan et en brèche violette), des recherches de matériaux équivalents (en nature, teintes, veinage, profondeur, etc) ont été effectuées auprès de fournisseurs spécialisés.



Décor de marbre du Buffet d'eau après restauration, avant la repose des ornements en plomb dorés © château de Versailles, D. Saulnier

Le remontage complet des marbres de parement est intervenu après l'ensemble des travaux de reprise de la structure du Buffet et la mise en œuvre d'un mortier de blocage, comme cela a pu être réalisé pour le chantier de restauration des marbres du bassin de Latone.



Comblement des réservations entre structure maçonnerie et marbre de parement après pose des agrafes © château de Versailles, D. Saulnier



Coulage de chaux liquide entre pierre et marbre © château de Versailles, D. Saulnier

Pour ces opérations les artisans ont procédé niveau par niveau, en partant du dégré le plus bas et en remontant vers le sommet de la fontaine. La fixation des marbres de parements a été effectuée avec des pièces en acier inoxydable ancrées dans les maçonneries du Buffet.



Repose de la vasque centrale en marbre © château de Versailles, D. Saulnier



Marbres reposés après restauration © château de Versailles, D. Saulnier

# | LES FIGURES ET ORNEMENTS EN PLOMB

## RESTAURATION DES FIGURES EN PLOMB

Après la dépose des ornements en plomb du bassin, ils ont été transférés en atelier de restauration. Il a d'abord fallu intervenir sur les armatures internes des figures et vérifier l'état de leur chemisage en plomb. Une fois ces études effectuées des compléments ou remplacements ont été mis en œuvre. Les éléments trop dégradés ont été déposés et de nouvelles armatures en acier inoxydable ont été installées.

Les parties et pièces manquantes ont été ensuite recréées : toupet du lion, gerbe de joncs, culots d'extrémités des volutes latérales... Ce travail a été réalisé selon les techniques traditionnelles de la sculpture en plomb : dessins, terres, moules, coulage des pièces, ciselure, etc. Des restaurations ponctuelles d'éléments anciens ont également été conduites : reprises de fissurations, de perforations ou de parties embouties, avec ciselure de finition.

Au cours de ce travail, les encrassements et les taches d'oxydes métalliques ont été éliminés. Un nettoyage et un dégraissage de surface ont également été conduits.

Un travail important a, par ailleurs, été mené sur la jambe de Neptune qui avait perdu tout son galbe, probablement à la suite de la chute d'un arbre sur la statue. Après diagnostic, il a été décidé de réaliser une nouvelle jambe sur laquelle ont été greffés des éléments de la jambe originelle encore en bon état (orteils). Après des dessins et des tests de modelage sur argile, un moule a été réalisé et une coulée de plomb a été nécessaire pour créer une jambe neuve. Elle a ensuite été soudée au corps de Neptune, avant la greffe des éléments anciens conservés.



© EPV



© château de Versailles, S. Giles



© château de Versailles, T. Garnier

## LA DORURE

Le traitement superficiel final des figures et ornements en plomb a été réalisé conformément aux dispositions d'origine attestées par les documents d'archives :

***Le même jour- le 23 Juin 1702 - Sa majesté a ordonné de dorer toutes les figures et ornements de plomb de la dite cascade.***

Registre des ordres de Louis XIV à Mansart, de 1699 à 1702.

Sur le Buffet d'eau, les plombs dorés jouent de manière particulièrement harmonieuse avec la polychromie des marbres et la transparence des effets d'eau, magnifiant la composition d'ensemble de la fontaine.

La mise en dorure des figures et ornements en plomb a été effectuée selon la technique traditionnelle de la dorure à la feuille (avec les différentes couches d'apprêt et de mixtion), avec application d'une patine, comme cela était réalisé du temps de Louis XIV par le peintre doreur Jacques Baily.

Cet aspect de dorure patinée sera par ailleurs accentué, par les effets d'eau et les dépôts d'oxydes de fer (provenant du réseau ancien de canalisations en fonte), comme cela a été constaté pour la dorure des différentes figures en plomb de bassins et fontaines de Versailles (bosquet de l'Encelade, bassin de Latone, bassin des Enfants Dorés).

## LE TRAVAIL SUR LA JAMBE DE NEPTUNE



Neptune avant restauration © château de Versailles, D. Saulnier



Détail de la jambe avant restauration © château de Versailles, D. Saulnier



Réalisation d'un prototype sculpté en argile  
© Fonderie Coubertin © Maltyphotographe.com



Confection du moule pour la coulée de plomb  
© château de Versailles, S. Giles



Coulée de plomb © château de Versailles, D. Saulnier



Façonnage de la nouvelle jambe  
© château de Versailles, T. Garnier



Assemblage de la jambe sur Neptune avant soudure  
© château de Versailles, T. Garnier



Application de la feuille d'or sur Neptune restauré  
© château de Versailles, S. Giles

## | LA FONTAINERIE

Tous les travaux de fontainerie de la restauration du Buffet d'eau ont été réalisés par le service des eaux et fontaines du château de Versailles.

Les interventions ont porté tant sur la réalisation de l'étanchéité disparue de tous les gradins, que sur la restitution des effets d'eau.



© château de Versailles, D. Saulnier

### RÉALISATION DE L'ÉTANCHÉITÉ DES GRADINS

Avant les travaux, l'étanchéité du Buffet d'eau était déficiente :

- Dans le bassin inférieur, le plomb fissuré remontait le long des parois de marbre et laissait l'eau s'infiltrer à l'arrière.
- Sur les gradins supérieurs, une chape de ciment qui avait remplacé le plomb, était hétérogène et fissurée.

10 tonnes de plomb ont été livrées sur le chantier en rouleau d'épaisseur entre 3 et 5mm, prêtes à être façonnées.

Les fontainiers ont relevé la géométrie des formes de chaque gradin et de chaque vasque, puis ont réalisé les gabarits en bois. Ils ont ensuite découpé chaque feuille de plomb à l'aide de ciseaux, à la bonne mesure, puis les ont placées, assemblées et soudées.

L'ajustement des feuilles est réalisé par battage au maillet pour épouser parfaitement le support maçonné.



© château de Versailles, D. Saulnier

Les feuilles ont ensuite été liées entre elles par des soudures à la louche (mélange de plomb et d'étain) et autogènes (liaison plomb-plomb).



© château de Versailles, D. Saulnier

Pour les nez de gradins et de vasques, une retombée des tables de plomb, avec matage soigné selon le profil des ouvrages, a été réalisée et permet d'assurer les écoulements en nappes régulières.



© château de Versailles, G. Bultez

## PLOMB ET MARBRE: ASSURER UNE MEILLEURE ÉTANCHÉITÉ DE LA FONTAINE



Les feuilles de plomb ont été installées et bloquées par les marbres le long des parois en pierre du bassin, s'insérant en-dessous, dans une réservation ménagée, appelée gravure (cf. photo ci-contre). Cette technique permet de fixer les feuilles, d'éviter leur déformation et de garantir l'étanchéité du gradin.



Sur la photo, ci-dessus, les deux systèmes de pose du plomb sont visibles. L'ancien système, avec une ancienne table de plomb seulement placée en appui et relevée sur le marbre (à droite), et le nouveau système avec le plomb bloqué sous le marbre (à gauche).

## RESTITUTION DES EFFETS D'EAU

La première étape a été de redimensionner les tuyaux en plomb et de redessiner les robinets de réglage et les ajutages.

En effet, chaque gradin doit laisser s'écouler un beau voile d'eau transparent, laissant apercevoir les marbres et les décors en plomb ciselés et dorés à la feuille d'or :

- Les effets d'eau déversés par Neptune et Amphitrite, représentant l'abondance et la richesse des océans, coulent avec une force modérée pour permettre le remplissage du premier gradin et créer le voile d'eau sans le perturber.
- Les jets des deux vasques et les quatre jets du gradin intermédiaire dessinent de beaux jets droits.
- Les quatre mascarons crachant dans le bassin créent de belles langues abondantes avec un effet d'eau cristallin et tenu.



Pour restituer les jeux d'eau, de nouveaux robinets de réglage ont été dessinés et fabriqués en fonderie, les fontainiers ont :

- Restauré la conduite d'alimentation en fonte du XIX<sup>e</sup> siècle.
- Façonné les ajutages en atelier, à partir de cylindres bruts en bronze.
- Cintré les conduites en plomb, pour les lier aux robinets et aux ajutages, par des soudures traditionnelles à la louche côtelée.

Grâce au travail des fontainiers, le Buffet d'eau a retrouvé les effets d'eau que Louis XIV avait admiré.











PARTIE III | **REDÉCOUVRIR  
LES JARDINS  
DE TRIANON**

# | FAIRE REVIVRE LES EAUX DES JARDINS DE TRIANON

Depuis leur création sous Louis XIV, les jardins de Trianon étaient autant connus pour la beauté de leur fleurissement que pour leurs bassins et jeux d'eau.

Depuis plusieurs années, l'établissement public du château de Versailles poursuit une politique de restauration et de requalification de ces jardins, afin de leur rendre leur dernier état historique : l'état Richard Mique, correspondant à la replantation complète des jardins sous le règne de Louis XVI, entre 1776 et 1779. Les équipes des jardins de Trianon, du service des eaux et fontaines, du service des grands travaux et de toute la direction du patrimoine et des jardins œuvrent en ce sens avec Jacques Moulin et Pierre Bortolussi, architectes en chef des monuments historiques en charge des jardins. Dans cette démarche globale, le système hydraulique occupe une place importante.

## 2020, MISE EN PLACE DE LA BOUCLE HYDRAULIQUE

À l'origine, seul le bassin du Trèfle permettait d'alimenter en eau les fontaines de Trianon. Ce système avait été conçu en lien avec les premiers aménagements du jardin, dont les besoins hydrauliques (fontaines et irrigation du domaine) se sont accrus au fil des aménagements successifs (sous Louis XV et Louis XVI, notamment). Une deuxième alimentation, depuis coupée, avait d'ailleurs été créée avec l'édification d'un aqueduc récupérant les eaux de Rocquencourt.

Depuis les années 1950, l'eau qui s'évacuait des bassins par gravité était interceptée par un réseau d'assainissement d'une société de gestion extérieure au domaine, contraignant à réduire le fonctionnement des bassins et fontaines à quelques jours par an.

**La boucle hydraulique mise en place en 2020, grâce au mécénat de la Fondation Bru, permet désormais de récupérer ces eaux de trop plein au niveau du réservoir périphérique du bassin du Plat-Fond. Elles sont ensuite redirigées vers le bras nord du Grand Canal, où une station de pompage les remonte vers le bassin du Trèfle. La création de cette boucle et la restauration des pierrees et galeries souterraines permet donc un fonctionnement sans déperdition d'eau et restitue aux bassins et fontaines de Trianon leurs majestueux effets d'eaux.**

## LA RESTAURATION DES BASSINS ET FONTAINES DE TRIANON

Pour que l'eau puisse jaillir au mieux dans le domaine de Trianon, un programme progressif de restauration des bassins et effets d'eau a été engagé aux abords du Grand et du Petit Trianon.

Au Grand Trianon, **le Bassin Carré**, un des rares bassins qui ait conservé sa structure ancienne (fond dallé de pierre, étanchéité en tables de plomb et margelle en marbre rouge du Languedoc), a été remis en état. La restauration du **Buffet d'eau**, à proximité, poursuit cette démarche.



Jardins du Grand Trianon  
© château de Versailles, T. Garnier

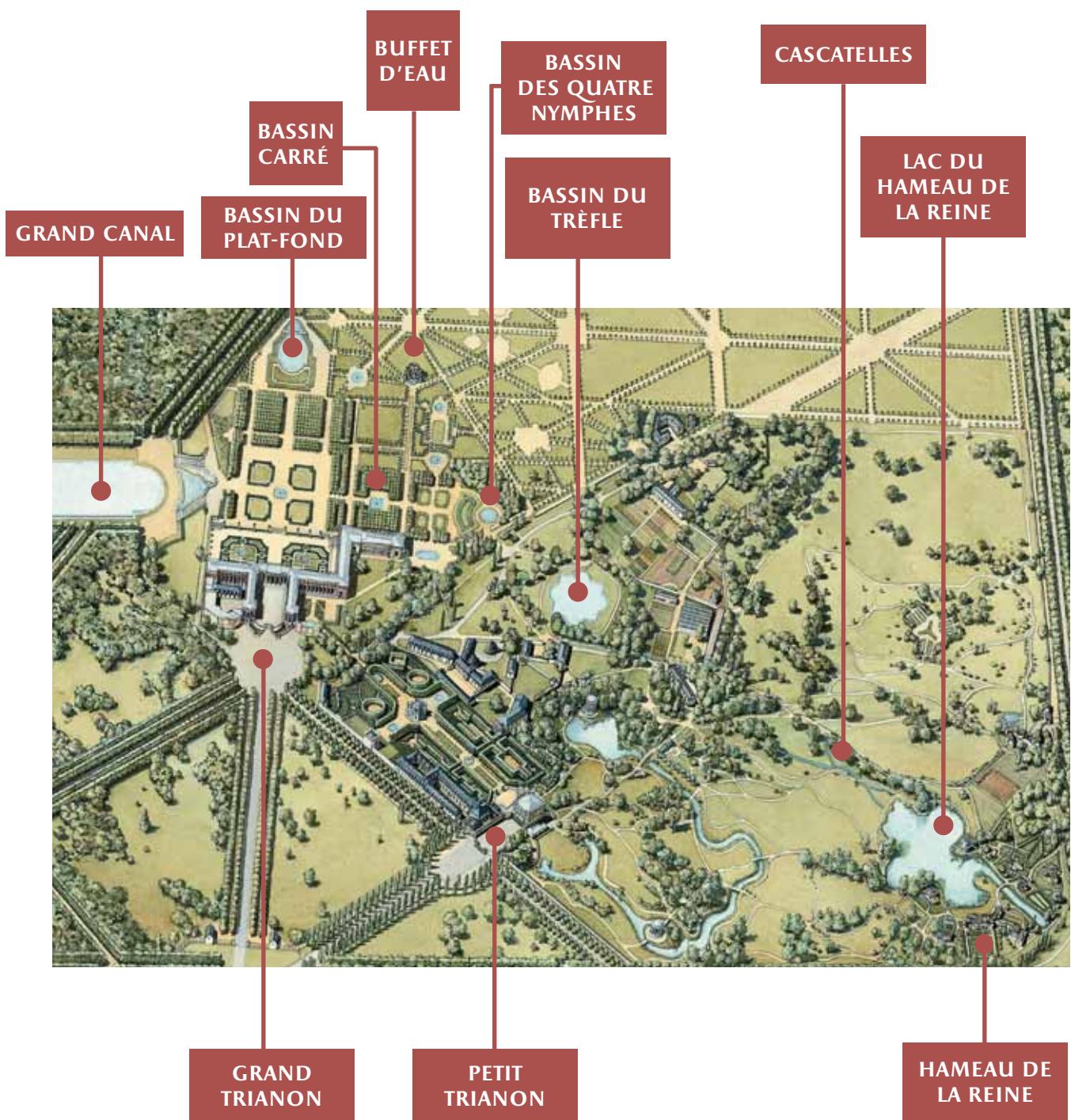
Au Petit Trianon, les équipes du château de Versailles s'emploient depuis plusieurs années à rétablir les **jeux d'eau des cascadelles, des grottes et de la rivière**. Le **lac du Hameau** dont les berges étaient très dégradées a également été restauré, ainsi que le **bief du Moulin**.

**La requalification des berges du lac et le curage des eaux, ainsi que la restauration des cascadelles bénéficient du soutien de la Fondation Malatier-Jacquet abritée à la Fondation de France.**

Ces interventions permettent d'offrir aujourd'hui aux visiteurs une meilleure perception du domaine, tel qu'il était à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.



Hameau de la Reine, après restauration  
© château de Versailles, T. Garnier



## | LE PARTERRE DES QUATRE NYMPHES RESTAURÉ

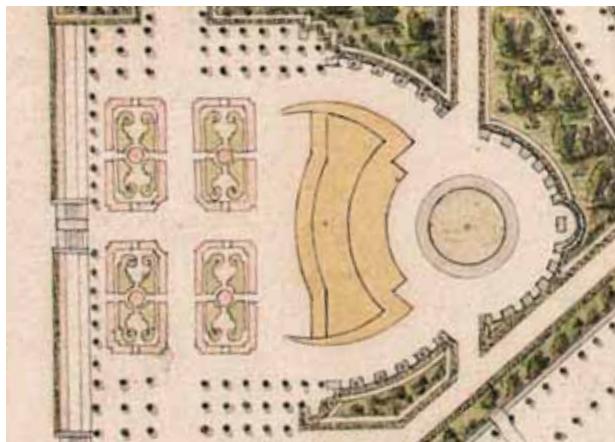
**Sur le chemin du Buffet d'eau, à proximité de l'aile de Trianon-sous-Bois, le parterre des Quatre Nymphes, jouxtant le bassin du même nom, vient d'être redessiné par les jardiniers de Trianon, selon les dispositions choisies par Richard Mique à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.**

Lorsque la replantation complète des jardins est entreprise sous le règne de Louis XVI, entre 1776 et 1779, Richard Mique reprend le tracé des jardins de Trianon. Il y redessine, notamment, des parterres plus simples d'entretien où le gazon l'emporte parfois sur les fleurs. C'est le cas de ce parterre à quatre compartiments qui retrouve aujourd'hui ses motifs, grâce à un plan récemment retrouvé à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris et datant de 1804. Les travaux ont été définis et réalisés sous la conduite de Jacques Moulin, architecte en chef des monuments historiques.

Délimités par des bordures de buis, les quatre compartiments se composent de grandes volutes qui se déploient autour de grands disques centraux.



Parterre des Quatre Nymphes avant restauration © château de Versailles, T. Garnier



Détail du plan de 1804 indiquant le tracé du parterre des Quatre Nymphes © D.R.

Pour rétablir ce dessin, les jardiniers de Trianon ont dû surmonter des difficultés liées aux pentes contradictoires du terrain qui les ont empêchés d'avoir recours aux méthodes classiques de traçage.

Ils ont donc fait réaliser, par les élèves du Lycée professionnel Fernand Léger de Rouen, de grands gabarits en bois à bonne échelle, permettant de projeter sur le terrain les contours des dessins du gazon. Des voliges ont ensuite été posées afin de contenir la terre et l'herbe. Enfin, des annuelles ont été plantées ce printemps : cosmos, sauge, agastache, rudbeckia, coreopsis, qui donneront aux parterres des couleurs chaudes à dominante rouge.

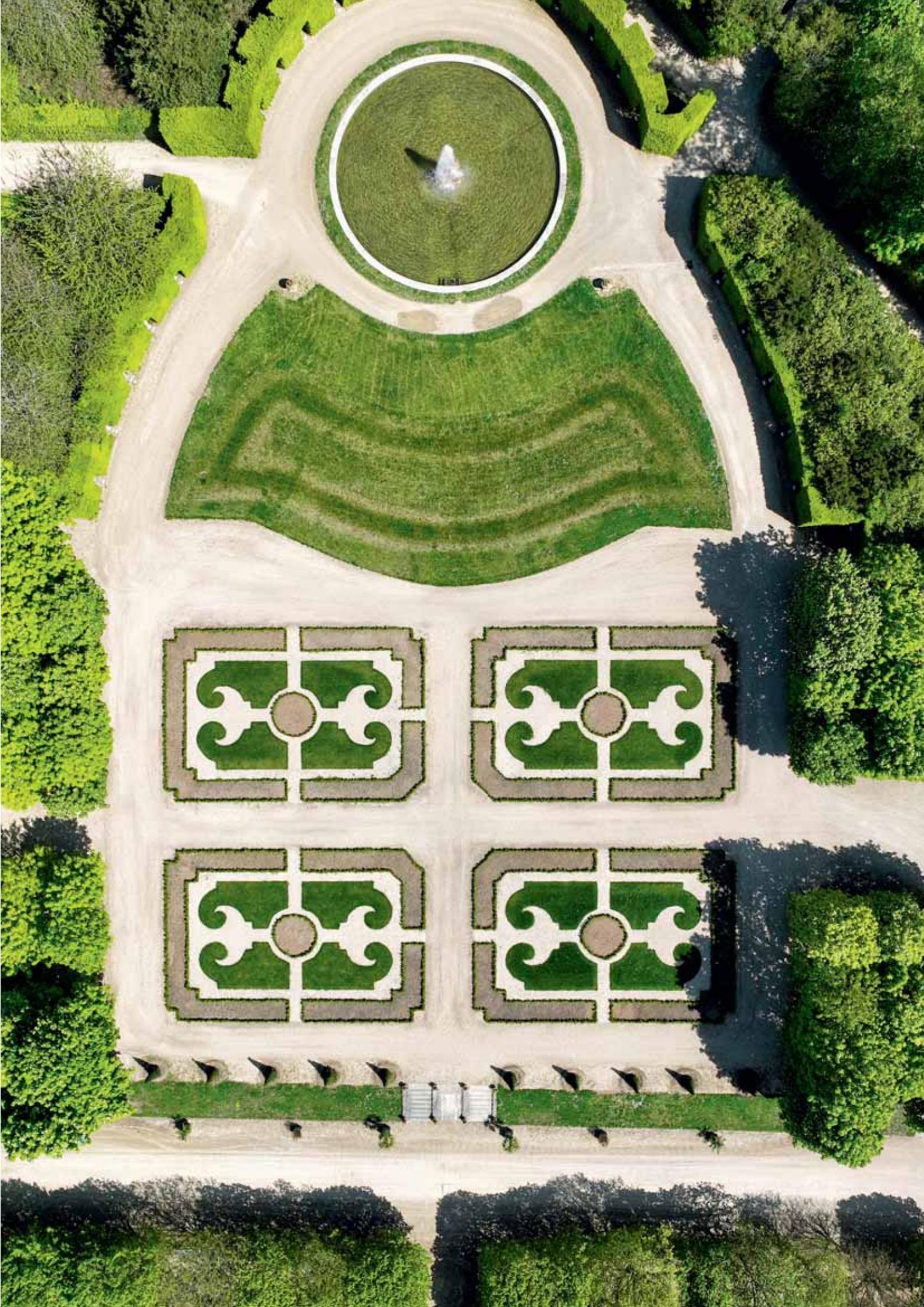
**Parterre restitué avec le soutien de Van Cleef & Arpels**



Travail avec les gabarits pour restituer le dessin des volutes du parterre  
© château de Versailles, T. Garnier



Vue aérienne du parterre des Quatre Nymphes durant sa restauration  
© château de Versailles, T. Garnier





Neptune et Amphitrite restaurés © château de Versailles, T. Garnier



PARTIE IV | **LE MÉCÈNE**



Afin de pérenniser la mémoire des créateurs des Laboratoires UPSA, la Fondation Bru, basée à Genève, a regroupé l'ensemble des actions de mécénat initiées préalablement par le docteur Nicole Bru et a pour rôle de les poursuivre et d'en développer de nouvelles.

La Fondation Bru a pour vocation de soutenir et d'accompagner dans la durée des projets concernant l'éducation et la sauvegarde du patrimoine.

Elle intervient souvent dès l'origine des projets qu'elle aide. Dépassant l'apport financier, elle les accompagne dans la durée pour favoriser leur développement et ouvrir la voie à de nouveaux partenariats.

Dépositaire de cette réussite entrepreneuriale et de cette aventure humaine, le docteur Nicole Bru lui donne du sens aujourd'hui encore, par son engagement intense au profit de causes d'intérêt général.

Déjà, en 1993, elle a créé l'Institut UPSA de la douleur, puis, en 1994, l'Association Docteurs Bru qui ouvrira en 1996 dans la maison d'Agen qui avait vu naître l'entreprise, la Maison d'accueil Jean Bru, centre d'accueil pilote pour jeunes filles mineures abusées sexuellement ou ayant vécu l'inceste.

Parmi les projets soutenus par la Fondation Bru, il faut noter :

- la participation à la création de la première grande école d'ingénieurs francophones en Chine : l'École Centrale de Pékin, issue d'une coopération sino-française particulièrement innovante. La première promotion d'ingénieurs centraliens de cette école a été diplômée en janvier 2012.



Première promotion de l'école Centrale Pékin en septembre 2005

- la restauration du Casino Zane conçu au XVII<sup>e</sup> siècle, destiné à héberger la Fondation Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française créée en 2009. À travers ses activités de recherche, d'édition et ses saisons de concerts, cette fondation vénitienne œuvre aujourd'hui pour que soient mieux connus les grands compositeurs du XIX<sup>e</sup> siècle et que soient redécouvertes des œuvres oubliées.



Jardin du Casino Zane Bru à Venise, palais restauré en 2008 pour abriter la fondation Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française

- le soutien au Concert Spirituel (depuis 1987).

- le soutien à la fondation Gilles Caron pour valoriser l'œuvre d'un artiste et le faire connaître afin de lui donner la place qui lui revient dans l'histoire du journalisme, de l'art et de la photographie.

- l'AMFA, l'Association Internationale des Charités, l'APREC, divers soutiens culturels à Genève, actions sociales, escrime, musées...

**La Fondation Bru est mécène de la restauration du Buffet d'eau et de la recréation de la boucle hydraulique des jardins de Trianon, ainsi que des parterres de marbre, création éphémère des jardiniers du Grand Trianon durant l'été 2023.**

## **ENTRETIEN AVEC NICOLE BRU, FONDATRICE DE LA FONDATION BRU.**

**Vous avez choisi d'apporter votre soutien à la restauration du Buffet d'eau dans les jardins de Trianon. Qu'est-ce qui a déterminé votre choix ?**

*Mon amour pour Versailles et l'absolue nécessité d'assurer la pérennité du Buffet d'eau, de cette œuvre unique qui menaçait ruine. Le projet de restauration que vous, avec vos équipes, m'avez présenté m'a immédiatement séduite.*

**Vous avez suivi toutes les étapes de cette restauration. Qu'est-ce qui vous étonne le plus dans ce travail exceptionnel ?**

*J'ai été bluffée par l'organisation du chantier, par l'expertise de tous, de l'architecte aux fontainiers. En particulier, j'ai été impressionnée par ma visite à la Fonderie de Coubertin où ont été restaurées – j'allais dire comme un chirurgien, réparées – les sculptures. La qualité du travail, l'esprit de compagnonnage que l'on ressent dans cette ruche où chacun s'active pour le meilleur, la passion qui règne dans les ateliers, portent au plus haut les réalisations qui sortent de ce lieu assez incomparable. L'enjeu, pour les années à venir, est de transmettre ce patrimoine aux générations futures.*

**Vous êtes un grand mécène de la Culture, et notamment de la musique. Quel discours tiendriez-vous aux jeunes pour les inviter à Versailles ?**

*La transmission est pour moi une préoccupation majeure. Nous avons ainsi créé des écoles primaires dans des régions pauvres, comme l'Atlas au Maroc. Au sud-ouest de la Birmanie, dans le village de Pa Sut, nous avons construit un dispensaire et une école primaire en donnant la possibilité aux meilleures élèves de poursuivre des études supérieures à Rangoon ou à Myeik. Nous avons alors découvert qu'à Myeik, ex Mergui, débarquèrent des mousquetaires et des jésuites dans le cadre d'une ambassade envoyée en 1687 par Louis XIV au Roi de Siam. À l'université de Beihang, nous avons permis la création de la première grande école d'ingénieurs francophones en Chine : l'École Centrale Pékin, issue d'une coopération sino-française particulièrement innovante. Elle forme des ingénieurs polyvalents, trilingues (chinois, français et anglais), avec un cursus qui leur permet de travailler en Chine comme en France.*

*La transmission doit être, pour chacun de nous, essentielle : elle est le lien qui nous rattache à notre histoire et nous permet de comprendre le présent. Il faut faire venir les jeunes à Versailles, leur en donner les clés ! L'histoire n'a pas, dans l'éducation, la place qu'elle mérite. Il faut que les élèves sortent de leur classe et découvrent les événements là où ils se sont passés. Il faut imaginer des visites pour les familles, animées par des professeurs et des conservateurs, afin de mêler les points de vue, de faire vivre ce passé, de faire rêver. Je reconnaissais que tout cela nécessite beaucoup de disponibilité et de moyens. Mais il ne faut jamais désespérer.*

**Que représente aujourd'hui, selon vous, le château de Versailles qui fête ses quatre cents ans ?**

*Partout où se porte le regard, à l'intérieur comme à l'extérieur, la beauté, l'équilibre, la grandeur suscitent l'émerveillement. Depuis Louis XIII, notre passé s'invite dans chaque partie du domaine.*

*Pour moi, Versailles est une compilation de lieux, de monuments, d'œuvres grandioses. Et, si vous le permettez, je ferai une mention spéciale pour l'Opéra Royal où la musique que nous contribuons à faire vivre avec notre Fondation prend une couleur, une résonance si particulières. Pour les mélomanes, je le sais, Versailles désormais, c'est – aussi – la musique.*

**Propos recueillis par Catherine Pégard, présidente du château de Versailles**

Extrait du « Goût des autres », article paru dans les Carnets de Versailles n°22.



Vue des jardins du Grand Trianon © château de Versailles, T. Garnier



PARTIE V | **POUR ALLER  
PLUS LOIN**

# | À DÉCOUVRIR

## VISITES GUIDÉES

### *Les jardins de Trianon*

« Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste (...) l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes. » (Proust, *Du côté de chez Swann*.)

Ainsi en est-il des fleurs de Trianon, dont les essences nous entraînent sur les pas de ceux qui ont rêvé et créé les jardins. Le château de Versailles invite les visiteurs à apprécier l'atmosphère subtile et paisible de cet écrin fleuri et découvrez son histoire.

### *De pierre et d'eau à Trianon*

Dormante ou jaillissante, l'eau sous toutes ses formes constitue un ornement précieux des jardins et avive les sens. Comment se présente-t-elle à Trianon ? Quels ingénieux moyens ont permis de la capter ? Au cours d'une visite-promenade, le public pourra admirer les bassins et fontaines, parmi lesquels l'extraordinaire Buffet d'eau, tout juste restauré. Les visiteurs partiront à la découverte du fonctionnement de ces infrastructures hydrauliques et les savoir-faire des fontainiers.

## INFORMATIONS PRATIQUES

Retrouvez le programme complet, avec les jours et horaires proposés pour chaque visite guidée, sur : [www.chateauversailles.fr](http://www.chateauversailles.fr)

**Tarif:** 10 € + droit d'entrée, tarif réduit: 7 €

### Réservation obligatoire :

- Par téléphone au: 01 30 83 78 00
- En ligne sur: [billetterie.chateauversailles.fr](http://billetterie.chateauversailles.fr)
- Sur place le jour même (dans la limite des places disponibles).

## | PUBLICATIONS



Parution : fin juillet 2023

20€

160 pages

Coédition : Château de Versailles / Réunion des musées nationaux – Grand Palais

« Petit palais de marbre rose et de porphyre avec des jardins délicieux » (Jules Hardouin-Mansart), le Grand Trianon est, sans doute, l'ensemble de bâtiments le plus raffiné du domaine de Versailles. Il porte la marque personnelle de Louis XIV qui a eu l'idée du péristyle, entre cour et jardin. Son élévation sur un seul étage s'apparente à celle d'une orangerie et son articulation avec les jardins qui l'entourent est essentielle. Les fleurs très parfumées et enterrées en pots afin de pouvoir être renouvelées chaque jour constituent son luxe principal.

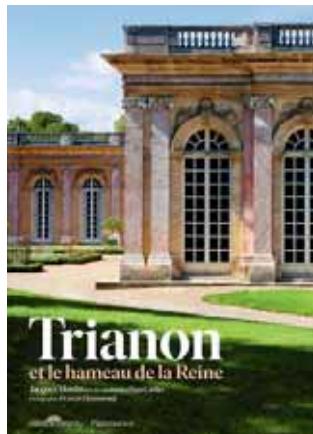
Château privé de Louis XIV, occupé par Napoléon puis Louis-Philippe, le Grand Trianon devint, sous le général de Gaulle, une résidence présidentielle destinée à accueillir les chefs d'État étrangers en visite officielle.

Ce guide, richement illustré de photographies et augmenté de plans détaillés, comprend la description exhaustive des appartements du Grand Trianon, des œuvres et du mobilier qui ornent chacune des pièces ainsi que des jardins à travers ses parterres et ses bassins.

### LE GRAND TRIANON

Guide de visite

Sous la direction de Benoît Delcourt, conservateur en chef du patrimoine, château de Versailles.  
Avec Béatrice Sarrazin, conservateur général du patrimoine, château de Versailles



Paru en septembre 2019

75€

304 pages

Coédition : Château de Versailles / Flammarion

### TRIANON ET LE HAMEAU DE LA REINE

Jacques Moulin,  
avec la contribution  
d'Yves Carlier  
Photographies : Francis Hammond

Depuis la création du pavillon élevé par Le Vau pour Louis XIV, Trianon fut pour la famille royale une oasis en marge de la vie politique, loin des rituels de la monarchie. Louis XV y donna libre cours à sa passion pour la botanique et y créa un petit château de campagne extrêmement raffiné, exemple rayonnant de l'excellence artistique française. Marie-Antoinette y développa à son tour l'art des jardins, puis Napoléon et Louis-Philippe y trouvèrent un refuge paisible.

À quelques minutes de Versailles mais loin des contraintes de la cour, le domaine de Trianon devint un idéal de beauté et de paix, qui a su conserver son attrait d'origine. Entouré de jardins qui comptent parmi les plus précieux de France, il nous transmet une idée de ce que Talleyrand appelait le « plaisir de vivre ».

Jacques Moulin raconte le développement du lieu et son importance dans le contexte politique et culturel de l'époque, tandis qu'Yves Carlier évoque les riches collections de mobilier. Anecdotes et récits se succèdent, appuyés par un reportage photographique inédit, mené par Francis Hammond.





